

LE NOUVEAU LIVRE DES MERVEILLES

*24 chefs-d'œuvre d'architecture à découvrir au
cours d'une vie.*

*Le monde s'endort
Dans une chaude lumière.*

*Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.*

L'invitation au voyage, Charles Baudelaire

Auteurs :

Tanguy, Victor, Mathilde, Héloïse, Amaury, Clément, Alysson, Valentin, Benoît C, Ambre, Yuna, Salomé, Sasha, Maxence, Jeanne, Benoît G, Cyprien, Mathis, Arthur, Guillaume, Loïs, Madeleine, Faustine, Hortense, Sarah, Gauthier, Margaux, Laura et Adrien. (Classe de 504, année 2017-2018)

EN EUROPE ET UN PEU AU-
DELÀ...

Big Ben

Londres

(Par Amaury)

Quand je me rendis à Big Ben pour la première fois, j'étais totalement émerveillé par toute sa splendeur : elle était si grande qu'on avait l'impression qu'elle touchait les nuages, sa forme en colonne toute droite m'ébahissais.

Sa construction est si impressionnante, qu'on n'imagine même pas le temps que cela a pris pour la construire. Son poids est hallucinant : plus de dix tonnes. Avec sa taille et son poids astronomique, on pourrait penser que le bruit de sa cloche quand elle sonne pourrait être si fort qu'il nous rendrait sourd ! Le son de sa cloche résonne en effet à plusieurs kilomètres aux alentours : on l'entend jusqu'à six kilomètres de distance. Sa cloche sonne toute les heures et les quarts d'heures sont signalés par le bruit de cloches plus petites. Pour atteindre son sommet, nous devons monter plus de 300 marches ! Aux alentours de Big Ben, il y a plusieurs hôtels, comme le London Marriott Hotel County Hall, situé à moins de 400 mètres.

La merveilleuse mosquée- cathédrale de Cordoue

Andalousie

(Par Ambre)

Quand j'étais enfant, j'ai eu la chance de vivre dans cette magnifique région qu'est l'Andalousie et plus spécifiquement dans la splendide ville de Cordoue. J'y ai découvert l'unique et majestueuse mosquée cathédrale (Mezquita Catedral de Córdoba). Je peux vous dire que je m'en souviens bien, tellement cet immense monument m'a marquée. C'est un fabuleux édifice qui allie les styles Gothique, Renaissance et Baroque face auquel on peut percevoir l'influence des cultures chrétiennes et arabes. De cet ouvrage se dégage un sentiment de paix et une spiritualité incroyables. Cette pure merveille restera

gravée à jamais dans ma mémoire ! La mosquée fut construite en 786 et la cathédrale en 1523. Je vais vous faire découvrir les enivrants jardins, appelés « patios » de ce monument puis la construction en elle-même, aussi imposante que l'emblématique cathédrale de Reims.

Tout d'abord, en arrivant, le regard est attiré par cette différence entre l'ocre de la pierre et le bleu du ciel, qui me rappelle le jaune des arches naturelles de la Great Ocean Road en Australie, se détachant sur l'azur de l'océan pacifique. En entrant dans le fabuleux patio, nous sommes saisis par une multitude de sensations : la fraîcheur apportée par l'ombre des orangers comparable à celle d'une rive de lac, les petits bruits agréables des fontaines semblables aux clapotis des flots, le parfum des orangers, aussi enivrant que les fleurs aux printemps... Un véritable délice !

Maintenant, passons à l'intérieur : quand nous arrivons, nous pouvons découvrir une gigantesque pièce avec de nombreux piliers en marbre qui la fait ressembler à une forêt pétrifiée. La blancheur éblouissante de la pierre qui a traversé les siècles, me rappelle les toits immaculés de l'opéra de Sydney. Le soleil traversant reflète de la clarté et donne cette couleur rouge- orangée que l'on peut retrouver dans la terre caractéristique du désert Australien ! La perfection et les reflets du sol me font penser à la mer d'huile que j'ai pu observer à mon réveil lors de mon récent voyage en voilier. La grandeur et la hauteur de cet ouvrage sont tout autant imposantes que peut l'être Notre Dame de Paris. Il y a aussi des mosaïques d'origine byzantine avec un fond en or, bronze, cuivre et argent que l'on peut trouver dans certains palais des vieux quartiers d'Istanbul. C'est magnifique et scintillant !

J'espère que cette petite visite guidée vous aura plu et que je vous ai fait un peu voyager ! Il s'agit du seul lieu au monde où j'ai ressenti cette paix, cette harmonie et cette force spirituelle, cette union entre deux religions différentes : sans doute un bel emblème pour les générations à venir !

Le Guggenheim

Bilbao, Espagne

(Par Victor)

Je suis devant le fleuve Nervion, à Bilbao. En levant la tête, j'aperçois le Musée Guggenheim. Je l'observe, je me sens tout petit. Le musée ressemble à un bateau. Il est très vaste et magnifique, même impressionnant par rapport à ce qui l'entoure.

Je rentre à l'intérieur. Je vois l'immensité du musée rempli de tableaux, de sculptures et même de films en noir et blanc. Il a une envergure tellement grande que des milliers de personnes pourraient y prendre leurs repas et sur ses quatre étages, on pourrait y placer des dizaines de grattes ciels.

Et, encore plus impressionnant, il possède plus de 7000 œuvres, à l'intérieur et à l'extérieur ! L'œuvre qui me plaît le plus est Puppy, un chien habillé de fleurs, situé à l'entrée du Guggenheim. Je l'adore car il est monumental, multicolore et surtout unique. Les œuvres de ce musée viennent du monde entier et paraissent même d'une autre dimension : il y en a de toutes sortes. Parmi les sculptures situées à l'extérieur, il y a une araignée qui, aussi bien détaillée, paraît être vivante.

Le Guggenheim est très impressionnant, a une architecture si particulière qu'on ne peut pas en faire une autre qui ressemble autant à celle-ci. Je vous conseille de le visiter, c'est un musée splendide et extraordinaire.

Le Capricho, de Gaudí (1)

Espagne

(Par Mathilde)

Si vous n'avez pas la chance de connaître le Capricho de Gaudí, sachez que vous passez à côté du joyau de la Cantabrie. Situé dans la petite ville de Comillas, c'est l'une des premières œuvres du fantastique architecte Catalan, principal représentant du modernisme, Antoni Gaudí. Il a été construit en deux ans, à la demande de Maximo Díaz de Quijano, un riche homme d'affaires qui a pour passe-temps la musique

; c'est pour cela que cette superbe villa baroque comporte autant de références à sa passion. Son nom fantaisiste et pour le moins original, vient du mot "caprice" qui en musique fait référence à des mouvements de forme libre.

Les façades sont ornées de splendides motifs floraux. En effet, de majestueux et flamboyants tournesols de céramique colorée ordonnés en cinq lignes évoquent la portée musicale et donnent à cet édifice de conte de fées sa tonalité jaune et verte. Le point culminant du bâtiment, un mirador-minaret, témoigne de l'influence hispano-arabe de la construction et permet de tutoyer les étoiles. Les garde-corps en fer forgé s'inscrivent également dans le registre musical. Ils représentent des portées et on y aperçoit de magnifiques clefs de sol.

J'ai eu l'incroyable opportunité, et je pèse mes mots, de visiter ce chef-d'œuvre architectural. La décoration intérieure de ce somptueux palais témoigne, une fois de plus, du talent de Gaudí. L'artiste catalan a laissé libre court à son imagination tout en s'inspirant de la nature et c'est ainsi qu'il a représenté de manière déroutante un merle jouant du piano et une abeille guitariste sur les vitraux d'une des pièces. Je dois aussi vous informer qu'il y a une salle de réception dont les fenêtres sont remarquables car, lorsqu'on les abaisse, on entend retentir un carillon aux sonorités uniques. Je pourrais évoquer également la beauté des planchers, des escaliers en colimaçon, des portes en bois et même des meubles. Tout a été réfléchi et conçu par Gaudí, alors qu'il n'avait que 31 ans, pour être à la fois beau et pratique.

Savez-vous pourquoi cette demeure est aussi impressionnante ? Elle est singulière et époustouflante car elle a été conçue en fonction et en harmonie avec le soleil. Toutes les pièces ont été placées par rapport au mouvement quotidien de l'astre. Grâce à cela, les pièces sont successivement et naturellement éclairées. Quelle ingénieuse idée d'avoir placé et choisi les pièces de la maison en fonction du soleil ! Pour finir, j'ajoute que la véranda remplie de plantes venues des quatre coins du monde est incroyable. Elles donnent une touche exotique à cette pièce si lumineuse. J'espère que cette présentation a aiguisée votre curiosité et vous a donné l'envie de vous déplacer jusqu'à Comillas pour tomber sous le charme de cette réalisation architecturale sans pareil.

Le Capricho, de Gaudí (2)

(Par Sarah)

Sachez que Antoni Gaudí, est un grand architecte espagnol, passionné de musique, ce qui explique le nom qu'il a choisi de donner à ce monument : le mot *Caprice* désigne une pièce de musique vocale ou instrumentale. Il a construit le magnifique *Caprice*, à l'origine appelé « Villa Quijana » pour le riche homme d'affaire Maximo Dias. Cette villa se situe à Comillas en Espagne. Elle est la plus grande que je n'ai jamais vue : elle mesure 15 m de large, 35 m de long. Construite à partir de briques, faïences, pierre, tuile et fer forgé, on la reconnaît à ses couleurs resplendissantes : le vert, l'orange et le rouge. La villa est recouverte de tournesols. L'ingénieur Gaudí a conçu l'ordre des pièces en fonction de la trajectoire du soleil.

Passons à l'intérieur de la villa si vous le voulez bien ! Voyez sur les vitraux la passion de Gaudí pour la musique : un corbeau en train de jouer du piano, une abeille à la guitare. Les trois étages et les autres niveaux de la villa sont reliés par deux escaliers en colimaçon, ils sont si beaux qu'on ne peut qu'être ébloui à la vue de ses murs blancs comme le coton. Venons-en maintenant au jardin : il est magnifiquement soigné, chaque buisson a une forme géométrique différente. Quand la nuit tombe et que l'éclairage se déclenche, on a une impression de hauteur et de grosseur comme si le bâtiment avait triplé volume, comme si les couleurs devenaient encore plus somptueuses.

L'arc de triomphe

Paris

(Par Adrien)

Depuis l'avenue des Champs Élysées, à Paris, j'aperçois un immense et magnifique arc qui se dresse majestueusement sur la place Charles de Gaulle : c'est l'arc de triomphe. Sa couleur blanche lui donne un air discret et sage. Comme un cristal resplendissant au milieu de la place, il est bien plus haut que tous les bâtiments du quartier. Sa taille massive et imposante domine tout le reste : les voitures sont minuscules à ses pieds. Les quatre piliers s'élèvent si hauts que l'on pourrait croire qu'ils soutiennent le ciel. Solides et puissants, ils semblent avoir traversé les années sans une égratignure. De superbes statues s'accrochent à ses quatre piliers et le rendent encore plus beau. Je m'approche donc de ce chef-d'œuvre pour le voir de plus près.

Quand j'arrive près de l'arc, je me sens tout d'un coup minuscule face à cette immense structure. Vu d'en bas, les piliers paraissent si grands que l'on a l'impression qu'ils poussent le haut de l'arc vers le ciel. La voûte est si élevée que même avec une grande échelle on ne pourrait en atteindre l'extrémité. De près, je peux distinguer clairement les détails de l'arc. Magnifiques et impressionnantes, les statues de l'arc attirent mon regard. La pierre blanche qui les constitue fait ressortir les petits détails de ces bijoux et les rend encore plus beaux. Certaines représentent des batailles, d'autres des animaux et divers autres personnages. Au-dessus des piliers, tout le haut de l'arc est sculpté, comme les frises d'un temple grec. Quand je passe sous la voûte, je vois de somptueuses décorations qui ornent le plafond de la voûte et les piliers. Magnifique, immense, incroyable, resplendissant : tel est l'arc de triomphe !

La Tour Eiffel

Paris

(Par Mathis)

J'avais traversé de nombreux quartiers de Paris ce jour-là mais cet instant restera gravé dans ma mémoire, celui où je découvris un des monuments les plus magnifiques. La nuit, il brillait de mille feux. Tout le monde appelait ce monument « la Tour Eiffel », car c'était un ingénieur du XIXème siècle nommé Gustave Eiffel qui l'avait conçue. Ce monument si incroyable à mes yeux, moi, voyageur du XXème siècle ne peut laisser personne indifférent.

Elle était plus belle que tous les monuments que j'avais rencontrés jusqu'ici. Il y avait même à l'intérieur - je l'appris plus tard - un restaurant dont le sol était en verre. De l'extérieur, on pouvait ainsi voir les quatre imposants et robustes pieds de la Tour Eiffel. Elle était si grande qu'on avait l'impression qu'elle touchait les nuages : elle dominait tous Paris du haut de ses 324 mètres, 4 étages et ses 1665 marches. On peut l'apercevoir de toute la capitale. Le ballet incessant des bateaux mouches venant l'admirer chaque jour rendait l'atmosphère féérique.

C'est la plus grande tour de Paris devant la Tour Montparnasse ! Elle est tellement importante qu'elle permet aux télévisions et aux radios d'émettre leurs programmes à des kilomètres à la ronde grâce à ses antennes et sa hauteur dominante. De plus, c'est un symbole de la France pour les étrangers.

La Tour Eiffel a été inaugurée le 31 Mars 1889 pour l'exposition universelle de cette même année. Au total, sa construction a duré deux ans (de 1887 à 1889).

Les Invalides : à la gloire des soldats du roi

Paris

(Par Cyprien)

Les Invalides ont été créés par Louis XIV et son secrétaire d'Etat à la Guerre, Louvois, au XVIIème siècle. C'est une des plus belles réalisations architecturales de l'époque. L'Hôtel des Invalides fut terminé en 1674. Il aura fallu 36 ans environ pour le construire, ce qui est très peu à l'époque, dont 30 ans consacrés à la seule construction du dôme. Les Invalides ont été construits près de la Seine, dans la plaine agricole de Grenelle, permettant ainsi l'acheminement des pierres par bateau. « *Entre les différents établissements que nous avons faits dans le cours de notre règne, il n'y en a point qui soit plus utile à l'État que celui de l'Hotel Royal des Invalides* ». C'est par ces mots inscrits dans son testament, que Louis XIV associe ses soldats à sa propre grandeur. Ce bâtiment a été fondé pour abriter les soldats de l'armée royale, invalides ou trop âgés pour combattre. Ils n'avaient plus de solde et finissaient dans la rue à mendier.

Les Invalides se composent de trois éléments remarquables : l'Hôtel des soldats , le dôme de la gloire et la Chapelle Royale.

L'Hôtel des Soldats

L'Hôtel des soldats est composé de bâtiments et de cours carrées à la rigueur monacale faisant comme une grille vue du ciel. La façade austère de 210m de long fait face à la Seine. Elle est surmontée de lucarnes toutes différentes en forme d'armures ou de trophées. Au centre, un portail monumental surmonté d'une statue équestre de Louis XIV montre la somptuosité du roi soleil. Derrière ce portail, on entre dans la cour d'honneur sur laquelle s'ouvre l'église. Les dortoirs se trouvaient à l'étage et donnaient sur la galerie d'arcades. Les réfectoires se trouvaient de chaque côté au rez-de-chaussée, le long des arcades.

La statue en bronze de Napoléon qui se trouve aujourd'hui dans la cour d'honneur a été fondue avec les canons prussiens récupérés après la guerre d'Austerlitz en 1805: pour faire d'un ennemi un vaincu, le vainqueur lui prenait ses drapeaux et ses pièces d'artillerie.

Statue de bronze de Napoléon Ier

La cour d'honneur est le cadre par excellence aujourd'hui des cérémonies militaires et honneurs rendus aux soldats morts pour la France. Le toit des Invalides a accueilli et caché les soldats anglais pendant la 2ème Guerre Mondiale. Un des soldats y a d'ailleurs marqué son passage en gravant un petit mot dans la paroi.

Le dôme de la gloire

Dans le prolongement de l'église des soldats, Louis XIV se fait construire un oratoire personnel pour lui et sa cour et son architecte, Mansart, pour le glorifier, pose un dôme, à l'exemple des basiliques italiennes, sur la chapelle royale. Il s'élance à 105m, aussi haut que la flèche de la cathédrale de Chartres. Le dôme est entièrement recouvert d'or grâce à des feuilles d'or mises à la main. Lorsque le dôme est redoré, environ tous les 30 à 50 ans, les ouvriers installent une sorte de serre autour de manière à éviter que les feuilles d'or ne s'envolent.

La chapelle royale

La charpente au dessus de la cathédrale des Invalides a été construite sur le modèle d'un bateau à l'envers. Il n'y a aucune ouverture pour éviter l'entrée de pigeons. Cependant, dans le plancher des combles, à peu près au dessus de l'autel, se trouvait un petit trou ; pendant la messe de la Pentecôte à laquelle assistaient les soldats, un homme y glissait une colombe pour représenter aux soldats l'Esprit Saint. Sous l'actuelle cathédrale se trouve le caveau des gouverneurs des Invalides. Ce titre était un titre décerné à vie. Les tombes qui s'y trouvent remontent à l'époque de Napoléon. Pendant la révolution française, les révolutionnaires cherchaient des armes. Pour cette raison, ils sont venus aux Invalides et ont pillé les tombeaux des anciens gouverneurs dans le caveau. Seule une tombe n'a pas été pillée mais personne ne sait pourquoi (manque de temps ? Respect?). Ceci explique pourquoi il n'y a qu'une seule tombe de gouverneur datant d'avant Napoléon. On y trouve également le tombeau de Rouget de Lisle,

transportée plusieurs dizaines d'années après sa première inhumation, ainsi que dans des urnes les cendres de certains généraux. Peu de gouverneurs venaient de la Marine ou de l'Armée de l'Air. Une tombe est encore disponible : elle est réservée pour le futur gouverneur qui décèdera pendant son mandat.

Dans la cathédrale, les drapeaux exposés viennent des guerres plus récentes. Il ne reste seulement que 4 drapeaux des conquêtes napoléoniennes ; tous les autres ont été brûlés après la défaite de Napoléon à Waterloo. En effet, il était préférable de brûler les drapeaux conquis plutôt que de les céder à l'ennemi. La cathédrale, avant la construction en 1840 d'une crypte sous la Chapelle de Louis XIV afin de recevoir les cendres de Napoléon, n'était pas séparée en deux : l'autel était placé au milieu, dans l'actuelle cathédrale se trouvaient les soldats et au niveau de l'actuel tombeau se trouvait le roi et la cour. Cependant aucun roi n'y est jamais venu : Louis XIV n'aimait pas Paris à cause du souvenir de la Fronde, les autres n'ont jamais fait le déplacement.

Napoléon n'a jamais demandé à être enterré aux Invalides dans un tombeau gigantesque. Tous les aménagements actuels (tombeau, peinture de la coupole, gravures de ses actions réalisées sous son règne) ont été imaginés par des architectes post-mortem.

Tout autour de son tombeau, on ne trouve le nom que des batailles qu'il a pu remporter. La chapelle des Invalides devient celle de la gloire militaire.

Aujourd'hui encore, les Invalides accueillent les soldats blessés des conflits contemporains ou victimes âgées et rescapées des camps de concentration. Ils sont nombreux à y résider.

Les Invalides abritent aussi le Musée de l'Armée et des services et organismes de l'État comme la CABAT (Cellule d'Aide aux Blessés de l'Armée de Terre) ou l'ONAC-VG (Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre).

Une Villa Splendide

Pays basque

(Par Faustine)

La Villa Arnaga (qui veut dire lieu de pierre en Basque) se situe à Cambo-les-Bains, un coquet village du Pays Basque, où je me trouve à présent, dans le sud-ouest de la France. C'est dans ce petit village, qu'Edmond Rostand, écrivain et poète qui a par exemple écrit, si je ne m'abuse, une somptueuse pièce de théâtre du nom *de Cyrano de Bergerac*, que s'élève sa très grande et chaleureuse villa que je vais maintenant vous présenter. Etes-vous prêt à écouter la suite? C'est parti !

Cette villa familiale est l'un des premiers exemples du style néobasque. Cette demeure comporte un étage très vaste dont quarante pièces dans toute la villa. Il y a des pièces de divers styles comme le style anglais, pour le hall, chinois, pour le fumoir. Toutes les pièces sont époustouflantes, grandioses et plus magnifiques les unes que les autres ! La villa est d'une telle richesse que la mairie l'a rachetée, à la mort d'Edmond Rostand, pour en faire un somptueux musée. Je trouve l'authenticité de la décoration d'une beauté à couper le souffle ! Dans la plupart des pièces, il y a des tableaux particulièrement grands et nobles. Malgré les années écoulées entre la construction et aujourd'hui, l'intérieur de la somptueuse demeure, est resté en état. Dans cette villa, les couleurs égayent beaucoup l'immensité des pièces : le marron, le vert pâle, le jaune, le orange, le rouge et le bleu sont très fortement contrastent et semblent se répondre. Les chambres sont plutôt grandes, elles sont parées d'or. Elles comportent de nombreux tableaux, sur lesquels figurent les portraits de personnes plus ou moins connues. Dans une des chambres, on trouve même un portrait d'Edmond Rostand.

J'arrive ensuite dans ses somptueux jardins où huit milles enfants pourraient gambader l'été sous un soleil éclatant ! Je m'y sens toute petite comparé à l'immensité de ce jardin ! Le jardin s'organise en deux parties : le jardin à la française et le jardin à l'anglaise.

Le jardin à la française se situe à l'avant de la villa. Il ressemble beaucoup aux jardins de Versailles. Il y a un magnifique petit canal avec de jolies et longues allées fleuries sur les côtés et une orangerie particulièrement belle et noble, de style classique. Il comporte une très jolie pièce d'eau.

Le jardin à l'anglaise se situe à l'arrière de la villa, il comporte beaucoup plus d'arbres que le jardin à la française. Nous avons l'impression que dans ce jardin tout est à l'abandon alors que c'est tout le contraire ! Avec ce côté « sauvage » je me sens très apaisée.

Lorsque je repars de cet endroit éblouissant, j'ai des étoiles pleins les yeux et de superbes souvenirs en tête ! Ce lieu est magique est à découvrir absolument !

Versailles

A côté de Paris

(Par Jeanne)

Ah ! Versailles, que de splendeurs ! Ce n'est pas pour rien que le roi Louis XIV en a fait sa résidence principale et y a installé sa cour ! Son palais, ancien pavillon de chasse qu'il a fait rénover, n'est que pierreries, tapisseries luxueuses et boiseries d'or. De plus, le château étant situé sur une colline, le roi domine son monde par cette surélévation qui le conforte dans son statut de « Roi-Soleil ». Je vais dès maintenant commencer la présentation de ce splendide château par son bijou architectural : La Galerie des Glaces. C'est la plus belle galerie que vous ne verrez jamais à travers le monde. Partout, ce ne sont que miroirs et fenêtres, ingénieusement disposées de manière à ce que l'on voit les jardins du roi où que le regard se pose. Les murs, incrustés de bijoux et couverts d'or, sont d'une beauté à couper le souffle. Et lorsqu'on lève les yeux, angelots dorés et peintures antiques ornent le plafond. Le roi, pour son plus grand confort, dort dans une chambre richement ouvragée. Au centre, trône un lit à baldaquins de velours rouge. La parure du lit et les coussins sont brodés de fils d'or. Des chandelles, également d'or, éclairent ce lieu, faisant étinceler tout ce que la pièce compte de pierreries, dorures et métaux précieux. La chapelle royale ne manque pas non plus de beauté. Le plafond, soutenu par des colonnes grecques de marbre blanc, est si haut que l'on a le tournis à sa seule vue. Les mosaïques au sol sont de toutes couleurs, et les

courbes qu'elles forment donnent l'impression de fouler le sol des jardins du paradis. Quant à l'orgue, immense, surmonté de trois fleurs de lys en or, il n'a plus à prouver sa splendeur. Les vitraux, eux, projettent de magnifiques ombres colorées au sol.

Je vais maintenant vous décrire les jardins vers lesquels je m'avance. Quelle beauté ! Je me trouve à présent au centre des jardins à la française. Ici, tout est parfait, entre les parterres de fleurs taillés à la française, les bassins d'eau claire ornés de statues d'or et les allées de graviers bordées de buis formant des arabesques parfaites... Un vrai conte de fées ! Ce lieu inspire à la fois l'émerveillement et l'apaisement tant il est majestueux. Et je ne vous parle pas du château ! Epoustouflant, dominant même, il en impose à tout le monde, où que le regard se pose et c'est un spectacle à couper le souffle. La façade, lisse et blanche, est, à quelques endroits, ornée de gravures magnifiques. De plus, les jours d'été, les centaines de vitres du château reflètent les rayons du soleil comme si elles étaient faites de cristal, de telle sorte que l'on doit détourner le regard tant c'est éblouissant. Il y a tellement de choses magnifiques en cet endroit que l'on ne sait plus où donner de la tête, et c'est pour cette raison que le roi Louis XIV l'a fait construire : pour montrer son pouvoir aux visiteurs et les impressionner par la même occasion !

La Tour de Pise

Italie

(Par Loïs)

J'étais en train de feuilleter mon livre quand soudain mon œil dériva la partie émergée d'un monument. Je levai les yeux et fus statufié. Une gigantesque tour se dressait devant moi. Elle était penchée. Je compris soudain que c'était La Tour de Pise.

Sachez que la tour de Pise, comme son nom l'indique, se situe à Pise en Italie. Je vais maintenant vous la décrire. C'est la plus belle que l'on n'ait jamais vu ! Il y a huit étages magnifiques d'arcades voutées en marbre blanc et le toit est très haut, j'étais stupéfié. La tour est si penchée que quand j'étais dedans, j'avais peur qu'elle tombe. Elle est tellement grande qu'il a fallu près de 200 ans pour la construire. Elle pèse autant que 200 éléphants soit 14000 tonnes, c'est bluffant. En italien elle s'appelle Torre di Pisa et elle se situe dans la région de toscane en Italie. La tour de Pise est un très beau clocher cylindrique. Elle est penchée car le sol s'affaisse. Elle a été construite en 1173 par un architecte italien nommé sous le nom de Bonano Pisano. Elle est tellement connue que 31 million de personnes sont venues la visiter au cours des 60 dernières années. Pour finir, j'aimerais ajouter que c'est l'un des plus beaux monuments du monde. Et vous, l'avez-vous déjà visitée ?

La place Rouge

Moscou

(Par Gautier)

Décembre, les redoutables mâchoires de glace de l'hiver russe se referment sur le pays. C'est à ce moment-là que l'on peut admirer dans toute sa splendeur la perle de la Russie à Moscou, la formidable place Rouge. Je me trouve devant le spectacle éblouissant qu'est ce chef d'oeuvre intemporel et à l'instant précis où je vous parle, aucun mot ne me vient. Oui, je ne trouve pas de mot adéquat pour exprimer ce que je ressens. Mais je vais tout de même vous donner une indication, dans une moindre mesure ô combien éloignée de la vérité sur mon ressenti, je suis absolument subjugué par la vision de rêve qui s'offre à moi. Je vais maintenant tenter de vous décrire cet endroit à l'allure mystique qui serait assurément la demeure de Dieu s'il eût daigné résider sur Terre.

Ah la place Rouge ! Elle porte ce nom depuis mille ans et elle n'en a jamais changé, cette place miraculeuse, le cœur de la cité moscovite doit cette appellation au Kremlin, ce fantastique mur rouge aux ombres raffinées, à la longueur duquel elle s'adosse. Sur la gauche de la place, je peux voir en ligne brisée, les vastes façades des maisons de commerce, le vieil emporium des marchands, ceux qui firent la gloire et la richesse de Moscou. C'est ici que se dressèrent jadis avec harmonie les innombrables bâtisses de ces derniers venus d'Ingrie, de Tartarie, de Norvège et de bien plus loin encore. Je peux observer sur la droite de la place, un portail en arc ouvragé et décoré d'arabesques et sur le côté étroit de la place s'élève dans toute sa splendeur et sa magnificence, avec ses couleurs, ses pierres vives surmontées de ses immenses bulbes chatoyants, la cathédrale Vassili Blajenni, plus connue sous le nom de « Basile le Bienheureux ».

Cette merveille de construction sans pareille, orientale par son imaginaire déroutant et occidentale par son architecture, est le mariage le plus audacieux entre les formes byzantines, italiennes, originellement russes mais imitant à la perfection le style des pagodes bouddhistes, elle est le plus précieux joyau de la ville et rien ne lui vaut plus de gloire que la sombre légende selon laquelle le premier tsar de toutes les Russies, Ivan le Terrible aurait fait crever les yeux de l'architecte pour le remercier de son immense talent, afin que celui-ci ne puisse pas construire un second bâtiment similaire dans le monde. Cette place fut toujours le cœur de la Russie.

C'est ici, ici que se croisaient les routes commerciales du pays, ici que les Huns et les Tartares bridaiement leurs chevaux aux défilés de l'Armée rouge, ici que les premiers tsars sont montés en cortèges pour être couronnés au Kremlin. Je peux encore vous dire que l'on aperçoit toujours le cercle de pierre où les têtes des ignobles Streltsy tombèrent par dizaines après leur tentative de coup d'état. C'est précisément là que l'empire du tsar est né de l'anneau d'une ville, du cercle misérable d'un pouvoir local, pour grandir, se développer et finir par former le plus vaste empire que le monde ait jamais connu.

C'est ici que dans une symbolique consciente et volontaire que le gouvernement soviétique organisait parades et défilés. C'est encore là que se trouvait la tribune d'où la voix métallique de Trotsky a appelé les paysans et les soldats à se révolter contre leur condition et à mener des combats désespérés pour la liberté du peuple russe. Ici reposent au Kremlin dans les tombes des frères, les chefs et éclaireurs du bolchévisme ainsi que les paysans tombés pour leur liberté. Et c'est là, dans un bâtiment qui lui est entièrement dédié et qui constitue le cœur de la place, que repose le cœur de la révolution d'Octobre 1917 : le corps de Vladimir Ilitch Oulianov, dit Lénine.

La cathédrale Saint-Sauveur-sur-le-sang-versé

Saint Petersburg

(Par Héloïse)

A Saint-Petersbourg, il y a moins de bâtiments d'architecture médiévale que de style baroque ou néoclassique, c'est en partie ce qui rend cette cathédrale si originale et exotique et en fait une véritable attraction touristique. J'avance, je déambule le long du canal Griboïedov, et au détour d'un petit virage, cet édifice monumental, qui surplombe le canal, surgit. Me laissant sans voix. Je vais à présent vous raconter ma visite inoubliable de ce ravissant monument.

En levant les yeux vers le ciel, je la vois, elle, cette magnifique cathédrale. Je dois cligner des yeux tant les reflets du soleil combiné aux couleurs m'éblouissent. La toiture, où se réfléchissent les rayons orangés du soleil baissant, me paraît si belle que je crois rêver. Les tuiles sont vertes, bleues, blanches,

jaunes... Les dômes sont fort bien élaborés ! Aucun ne se ressemble ! Il y en a des verts, bleus, blancs, d'autres dorés, de diamètres différents, de hauteurs variées. Sur chacune des coupes, à leur point culminant, s'élève telle une étoile scintillante sous le soleil couchant, une croix : la croix du christ. Des sculptures, des moulures, des mosaïques ornent l'imposante façade. Les mosaïques, qui la décorent, sont particulièrement bien détaillées et, sont accompagnées de cadres si minutieusement travaillés, que ce sont des œuvres d'art à eux seuls. Je ne parviens pas à détacher mon regard de ces splendides mosaïques. Grâce à ses nombreuses couleurs et à son originalité, cette cathédrale est la plus belle que je connaisse ! Et vous ? En avez-vous déjà vu une qui vous semble si belle et exotique ?

J'entre, je franchis les lourdes portes. Une question trotte dans ma tête « L'intérieur sera-t-il aussi somptueux que l'extérieur ? ». Mais mon inquiétude est vite dissipée, l'intérieur est tout simplement magnifique ! Imaginez-vous l'intégralité des murs et du plafond couverte de mosaïques pour la plus grande majorité religieuses, il y en a tant que j'en ai le tournis ! Mais je me reprends vite, tout et je dis bien tout est décoré, vous pensez peut-être que le sol est une exception ? Mais non, détrompez-vous ! Lui aussi est composé d'une palette de couleurs très impressionnante ! Si on comptait toutes les couleurs il y en aurait plus d'un millier ! Cette cathédrale est de loin la plus décorée que je connaisse. C'est d'ailleurs, je crois, celle qui possède la plus grande surface de mosaïque au monde ! Au cœur de la cathédrale trône le sanctuaire dédié à Alexandre II. En effet, ce monument a été érigé sur le lieu de l'attentat contre cet ancien tsar. Des pierres semi-précieuses comme du lapis-lazuli, topaze, jaspe et bien d'autres sont incrustées dans le tombeau. Au centre, contrastant les richesses se trouvent les graviers sur lesquels, coula le sang du tsar. Ces graviers si simples me prennent vraiment au dépourvu. Ce qui est sûr, c'est que l'architecte qui a construit cet édifice devait en être très fier, sa construction a duré vingt-quatre ans mais ça en valait le coup. C'est un vrai chef-d'œuvre. Arrivez-vous à imaginer cette cathédrale si phénoménale et exotique ? Pour ma part, je suis persuadée qu'elle a été construite pour réjouir et égayer la vie des gens qui la regardent et la contemplent !

L'étincelant palais de Peterhof

Saint Pétersbourg

(Par Hortense)

Sachez que ce somptueux Palais, aux couleurs étincelantes, est la chose la plus merveilleuse qu'il m'ait été donné de voir.

Je vais maintenant vous raconter pourquoi et vous raconter cette découverte qui date déjà pour moi de quelques années : le palais surplombait des jardins magnifiques et d'imposantes fontaines où se reflétait l'éclat du soleil. La splendide façade aux couleurs bleu et or attirait les regards. Les visiteurs affluaient en grand nombre pour avoir la chance de voir cet édifice exceptionnel. Le sol était jonché d'ornements tous plus complexes les uns que les autres. De plus, l'élégant dallage noir et blanc faisait penser à un jeu d'échecs grandeur nature. Les pièces immenses du palais paraissaient toutes aussi accueillantes, et pourtant si uniques : de grands lits à baldaquins pour le moins imposants, de somptueux tableaux peints de mains de maîtres, des couleurs se fondant les unes aux autres dans une parfaite harmonie. Les pièces semblaient si vastes et spacieuses que l'on ne voulait plus les quitter. Les fenêtres, portes et ouvertures étaient si nombreuses que l'on ne pouvait les compter. Quel spectacle lumineux et époustouflant ! Ce palais de pierre semblait aussi solide qu'un roc. Il ne comportait qu'un seul étage, cela le rendait-il moins imposant ? Eh bien non, il n'en paraissait que plus majestueux ! Depuis les terrasses, l'incommensurable vue sur la mer Baltique, d'un grand romantisme en faisait rêver plus d'un !

Les jardins, eux, étaient aussi exotiques que classiques. Avec le soleil couchant, les fontaines étincelaient de mille feux ! La synchronisation des jets des fontaines tels des danseurs endiablés subjuguait le public. Les jets d'eau surprises amusaient les petits comme les plus grands. Les nombreuses statues dorées et étincelantes, semblaient si réalistes qu'elles étaient prêtes à s'animer. Les haies, parfaitement entretenues, sans le moindre défaut se dressaient autour de nous. Les fleurs, toutes vermeilles, turquoises, roses, mauves, et de toutes les couleurs semblaient venir tout droit d'un conte de fée ! L'extérieur faisait penser à un océan de couleurs, de joie, de brillance et de grandeur ! Enfin, impressionnante, la grande cascade surplombait les différents jardins grâce à sa beauté, ses deux cents sculptures et ses soixante jets d'eau. Tout cela avait les airs d'un rêve devenu réalité !

VERS L'ORIENT...

LE KHAZNEH FIR'AUN

Jordanie

(Par Maxence)

Voyez cet édifice taillé dans la plus dure des roches et avec le soin le plus minutieux. Cette œuvre de l'homme est sans nul doute la plus somptueuse qu'on n'ait jamais vue. Admirez ces sculptures de roches entourant les colonnes et ornant les murs. Cette façade est si majestueuse qu'on dirait qu'elle a été créée par Dieu lui-même ! Ce tombeau nabatéen est si haut qu'aucun homme ne pourrait y monter. Dernière demeure du Roi Arétas III, il pourrait accueillir des milliers d'hommes. L'intérieur est si spacieux que l'on se croirait dans une grotte naturelle. Entouré d'un gigantesque cadre de roches, le Khaznelh Fir'aun ressemble à un tableau digne des plus grands peintres qui n'auraient pu le représenter à cause de sa complexité. S'imposant de toute sa splendeur, cet édifice est fait pour durer des siècles et demeurer dans les mémoires.

J'ajoute que non loin de là, quelques rochers plus loin, s'élève la majestueuse Cité de Pétra, resplendissante au milieu des montagnes de roches. Sentez, humez l'encens, le safran, la myrrhe, la cardamome, le poivre, le gingembre, la cannelle vendus au milieu de la foule par des marchands venant de toute l'Asie en ce lieu splendide. Cette effervescence offre à tous les voyageurs un spectacle fascinant de prospérité et de bonheur. Promenez-vous dans le Siq, fissure naturelle si profonde que l'on ne voit presque plus le ciel et si étroite qu'elle empêche toute attaque. Le Siq n'est qu'un chemin vers les plus grandes merveilles architecturales jamais construites par l'homme. Dans un cadre magnifique de roches, abondant des nuances allant du orange au rose et passant même par du blanc, se dressent des édifices taillés à même la roche, ornés des plus belles sculptures et dignes d'un mythe. Cette cité apporte joie et réconfort à quiconque a le privilège de l'admirer.

L'incroyable pyramide de Khéops

Egypte

(Par Arthur)

Lorsque je suis devant cette masse monolithique de pierres illuminées au soleil j'ai l'impression d'être tout petit. Sa hauteur est telle que même les étoiles peuvent en profiter.

Créée par les égyptiens, ses côtés sont droits et lisses. Cette pyramide est tellement grande que je me perds à l'intérieur. Sa hauteur est telle que même les étoiles peuvent en profiter. J'entre. Après avoir enfin trouvé la chambre du Roi, je m'avance et vois le splendide tombeau de Chéops. Cette pyramide est l'une des sept merveilles du monde. Ses fondations majestueusement placées, ses couloirs ornés de pierres précieuses et la chambre du roi ornée de fabuleux hiéroglyphes de toutes les couleurs nous emportent dans le passé si riche des Egyptiens !

Cette gigantesque pyramide est mystérieuse, énigmatique et même étonnante quant à sa conception le mystère est tel, que certains ont même attribué sa construction aux extraterrestres ! Combien d'années de construction ont été nécessaires à sa réalisation ? Difficile à dire. Mais cela a été le fruit du travail d'un nombre incalculable d'hommes. Féérique, magique, incroyable, ce bijou est gigantesque. Debout depuis plus de 2000 ans, indestructible, il contempera encore le monde jusqu'à l'Apocalypse !

Le Taj Mahal (1)

Inde

(Par Laura)

Le Tal Mahal... Le nom à lui seul fait briller les yeux de ceux qui le prononcent. Avec son architecture hors du commun, il est l'une des plus grandes fiertés de son pays, l'Inde et de son commanditaire, l'empereur moghol Shâh Jahân qui régna au 17^e siècle.

Ce mausolée fait de marbre blanc est à l'image du sublime amour qu'il portait à sa femme, Mumtaz Mahal. Elle y repose à l'intérieur et son époux l'a rejointe à sa mort. Majestueux, le dôme principal en forme de bouton de fleur est terminé d'un pinacle en bronze, scintillant tel une étoile. Dans le marbre sont incrustées toutes sortes de pierres semi-précieuses qui brillent sous le clair de lune. Ces différentes pierres, comme le jaspe, la turquoise, le lapis-lazuli, la cornaline, l'onyx, le grenat, l'agate et bien d'autres encore, forment des fleurs ou alors des inscriptions en arabe. Ces motifs délicats et fins ont l'air si fragiles ! On ose à peine les frôler par peur de ternir leur éclat. Quand on se trouve devant le monument, on se sent petit, vulnérable et une profonde admiration face à ce chef-d'œuvre architectural nous envahit. La nuit, quand il ne reste plus que la lueur de la lune pour éclairer le monument, on aperçoit, se découpant de manière imposante dans le ciel étoilé, son étonnante silhouette.

Les jardins sont aussi somptueux que le palais. On dirait que la nature ne meurt jamais. Les arbustes sont toujours taillés et aucune feuille n'en dépasse. Les fleurs sont toujours ouvertes, aucune n'est fanée. L'eau coulant entre les allées est toujours limpide et il semble que rien ne peut la troubler. Lorsque les jets d'eau sont éteints, on y voit le parfait reflet du Taj Mahal. Les cailloux polis des allées sont d'un blanc immaculé comme s'ils étaient préservés de toute impureté. Quand on pénètre dans ce lieu féerique, on ne sait où poser le regard. On craint de cligner les yeux par peur que tout ne disparaisse au moment où on les rouvrira. Seul le cri perçant des paons nous ramène à la réalité. Ces oiseaux sont vraiment de toute beauté quand ils déploient leurs plumes multicolores ! Cet endroit est tellement inattendu ! Ici, tout est réfléchi, pensé pour créer perpétuellement un spectacle fascinant.

Le Taj Mahal (2)

« Un palais tout en marbre »

(Par Salomé)

Moi, voyageuse du XXIème siècle, je vais vous présenter l'immense palais qu'est le Taj Mahal. Mais avant cela, je vais vous résumer son histoire : le Taj Mahal signifie « le palais de la couronne ». Il est situé au bord de la rivière Yamuna, dans l'Etat de l'Uttar Pradesh, en Inde. Ce chef d'œuvre a été construit par l'empereur musulman Shâh Jahân, en mémoire de son épouse Arjuman Bânu Began.

A présent, je vais vous le décrire :

En pénétrant dans l'allée principale surgit soudain ce gigantesque palais entièrement fait de marbre. Face à lui, je me sens infiniment plus petite. Tout autour de lui, trônent majestueusement quatre gigantesques colonnes de marbre, signes de sa puissance et de sa grandeur. Le Taj Mahal est surmonté d'une demi sphère qui m'évoque la lune. Toute cette splendeur m'effraie, je ne sais plus où donner de la tête, tant ce chef d'œuvre architectural est splendide. Quand je rentre dans la première salle, l'émotion qui me traverse est indicible et elle ne me quittera pas jusqu'à la fin de la visite. Le plafond est orné de fresques orientales d'une beauté saisissante. Jamais autre architecte ne pourra faire une chose d'une telle régularité et d'une telle beauté. En un mot, croyez-moi sur parole : cette splendeur est quasiment indescriptible.

Dirigeons-nous maintenant vers l'extérieur où des jardins exceptionnels s'offrent à la vue du visiteur. Après avoir franchi le mur d'enceinte, j'aperçois un canal d'une eau limpide qui semble vouloir me conduire vers le paradis de l'architecture. Tout autour de ce canal trônent des allées qui sont disposées symétriquement. Venons-en à la verdure : les arbres sont plus immenses et verdoyants les uns que les autres. Ils semblent avoir été plantés là il y a des milliers d'années. Ils sont bordés de buissons taillés en bosquets. Chaque arbre et chaque buisson a une place bien définie : rien n'a été laissé au hasard.

Voilà, c'est ainsi que s'achève ma description du Taj Mahal. J'espère vous avoir convaincu de le visiter.

Le Taj Mahal (3)

(Par Yuna)

Sachez que tout d'abord que le Taj Mahal a été construit par Shah Jahan en hommage à la mort de sa femme d'où le nom. Le Taj Mahal construit entre 1631 et signifie « Le Palais de la couronne ». A-t-on déjà vu un monument d'une telle splendeur, d'une telle beauté ? Si un monument plus parfait que celui-là existe alors je demande à ce que l'on me le prouve, même si je pense que cela est impossible : la grandeur que dégage ces courbes nous fait tourner la tête, impossible de retrouver cela ailleurs ! Je vais maintenant vous décrire le tombeau de ces deux époux à ce jour rassemblés dans ce que l'on pourrait appeler le plus somptueux des palais.

Resplendissant de lumière, le Taj Mahal se compose de quatre tours, tours si grandes que de leurs longs doigts elles sont capables d'effleurer les étoiles. Ce magnifique et somptueux palais de marbre extraordinairement blanc touche le ciel de ses sommets pointus. Surplombant l'Inde entière, son pavillon en grès rouge semble faire la moitié de sa hauteur. La finesse de ses marbrures me touche tellement que j'en pleure d'émotion. Les murs incrustés de jaspes, turquoises, malachites, lapis lazuli, coraux, cornalines, onyx, grenats, agates et cristaux de roches, toutes ces pierres précieuses venues du monde entier, toutes ces explosions de couleurs me font tourner la tête. Quant au dôme, il est si rond et régulier qu'il symbolise la perfection de ce lieu, tellement superbe qu'en le voyant on en comprend immédiatement la signification. Je pense que vous êtes en train de vous dire que ma description se termine, mais non. A proximité quelques merveilles restent à découvrir ! Passons maintenant au jardin : le Taj Mahal est entouré d'un jardin fort sublime et tellement grand que neuf milles enfants pourraient y jouer. La cour donne sur un immense bassin central dont le pourtour marbré de gravure finement représentées montre des fleurs. L'eau de ce bassin vient du fleuve Yamuna et est aussi clair et pur que de l'eau peut être, elle reflète ainsi l'éclat parfait du Taj Mahal. Pour finir, des arbres dont les feuilles ne toucheront jamais le sol entourent le bassin central et donnent une impression de chaleur à ce lieu. On dirait un paradis ! Vous me direz chers amis : « Ce lieu existe-il vraiment ? » ou encore « votre description est-elle vraie ? », je vous réponds que ce lieu est tout ce qu'il y a de plus vrai, de plus parfait et de plus somptueux que l'on puisse imaginer !

Le 豫园 Garden

Chine

(Par Margaux)

Le 豫园 (Yu Yuan) Garden se trouve en plein centre de la ville de 上海(Shanghai).

Bâti au 16^{ème} siècle par un jeune homme pour permettre à son père de s'y reposer lorsqu'il serait à la retraite, ce gigantesque jardin s'étend sur deux hectares et est considéré comme l'un des plus somptueux jardins chinois. Les jardins aménagés à cette époque sont réalisés de manière à représenter et symboliser l'entièreté du monde, ce qui ne manque pas de fasciner le voyageur.

Je vais maintenant vous décrire ce jardin, où l'on s'attendrait à chaque instant à voir surgir les architectes qui ont bâti cette merveille.

Le jardin est entouré d'un mur d'enceinte de pierres blanches, recouvertes de tuiles grises et décorées de têtes de dragon. On trouve également de nombreux et vastes lacs aussi grands que ceux de la résidence impériale d'été de Pékin (le palais d'été) et qui symbolisent les mers et les océans. D'énormes amoncellements de rochers figurent les montagnes, les falaises et les grottes, tandis que d'innombrables arbres et une quantité faramineuse de bambous représentent les jungles tropicales et les forêts où vivent les pandas géants. A chaque nouvel espace, une nouvelle atmosphère ! Mais jamais ne nous quitte le sentiment d'un flot continu de différents éléments, toujours en une quantité démesurée. Nous avons le sentiment de traverser des espaces, des mondes, des univers entiers !

Les lacs, habités par des centaines de poissons aux teintes corail sont traversés par de nombreux ponts en zig-zag. En effet, à cette époque, on pense que les démons ne se déplacent qu'en ligne droite et ne peuvent donc pas traverser ces ponts. Parsemés entre les arbres, les lacs et les monticules de pierres, les nombreux pavillons sont de véritables œuvres d'art. Tous peints de rouge et surmontés d'une toiture de

tuiles grises, en aile de faisan, elles sont parfois ornées de statues de guerriers, de dragons de pierre ou de phénix, symboles de longévité. Les murs comportent des fenêtres d'un beau bois laqué, de formes géométriques avec en leur milieu, une forme d'animal telle que des paons. Ce jardin n'est rien d'autre qu'une vraie merveille architecturale !

Voyage au cœur du temple du Phra Nakhon

Thaïlande

(Par Benoît C)

Bangkok est une ville très peuplée, mais malgré sa densité, elle possède de grands parcs et jardins en particulier celui du quartier de Phra Nakhon. Celui-ci est le plus beau, le plus éblouissant et phénoménal que l'on n'ait jamais vu. Il se situe tout près du palais Royal et sa superficie est de huit hectares. Il occupe une place privilégiée au bord du magnifique fleuve Chao Phraya. Dans le quartier de Phra Nakhon, nous croisons un ballet incessant de moines nous saluant. Cette atmosphère particulière nous inspire spiritualité et sérénité.

À l'intérieur du quartier, s'étend le plus beau, le plus vertigineux temple que l'on n'ait jamais aperçu. Il est orné de splendides sculptures de plantes. Les couleurs sont époustouflantes de beauté. Ce temple paraît si haut qu'il semble toucher les nuages et si imposant que l'on pourrait y installer une centaine d'hommes à l'intérieur.

Dans ce temple, se trouvent de nombreux et magnifiques trésors dont le Wat Pho, qui est la plus merveilleuse et la plus éblouissante des statues. Elle représente le Dieu Bouddha allongé sur son lit de mort, sur le point d'accéder au Nirvana. D'une hauteur de quinze mètres et d'une largeur de quarante, le Wat Pho nous fait presque peur par sa taille impressionnante. Orné de feuilles d'or, il a ses plantes de pieds incrustées de splendides nacres. Des dessins représentent les cent huit états de Bouddha. La

statue nous aveugle tellement elle est lumineuse. Les détails sont si réels que l'on pourrait croire la statue vivante. Même allongé sur son lit de mort, l'imposant Bouddha dégage une grande puissance et de la sérénité. Son lit mortuaire est magnifiquement décoré et mesure en hauteur la taille d'un enfant. Cette imposante réalisation architecturale est extraordinaire. C'est une merveille de construction sans pareil.

Les somptueux jardins du temple, à couper le souffle, sont ornés de resplendissantes plantes indescriptibles. Elles sont si belles et si merveilleuses que nous avons envie de les regarder pour l'éternité. En se baladant, nous découvrons de superbes sculptures Thaï.

Ce vaste quartier, cet édifice, cette statue et ces jardins nous inspirent calme et sérénité : un authentique sentiment de bien-être et de paix nous envahit.

La Mosquée Bleue

Turquie, Istanbul

(Par Benoît G)

Saviez-vous que la merveilleuse Mosquée Bleue du Sultan Ahmet se trouve dans la très imposante ville de Turquie Istanbul ?

Sa salle de prière est étonnamment vaste et particulièrement lumineuse grâce à ses multiples vitraux aux motifs extrêmement complexes qui laissent passer la lumière. Un nombre incalculable de lustres couverts d'or et de pierres précieuses complètent l'éclairage. Ces nombreux éléments permettent de donner au lieu une clarté inouïe. L'extraordinaire profondeur de ses nombreuses coupes, séparées

par de solides piliers, apporte à cette salle une élégance sans précédent. Les matériaux si nobles de ce chef d'œuvre architectural sont composés de marbre et de céramique artisanale. Ils donnent un côté harmonieux grâce au mélange de couleurs orientales, le bleu méditerranéen, le rouge tirant sur le brun et un blanc tacheté. L'ajout de dorures confirme le prestige de ce lieu merveilleux. Les décorations comprennent des versets du Coran. La galerie accueille des images de fleurs, de fruits et de cyprès, inscrits sur quelques vingt mille carreaux de céramique qui est le matériau le plus important de la mosquée. Le mihrâb, lieu principal de la mosquée car il indique la direction de la Mecque, est majestueux grâce à ses ornements en marbre finement sculpté. Il est important de vous dire que l'ingénieuse construction permet aux fidèles d'entendre et de voir l'imam même lorsque la mosquée est prise par la foule

Auriez-vous imaginé que ces coupoles et demi-dômes se superposent et donnent lieu en leur point culminant à une coupole infiniment plus grande, composée d'une trentaine de fenêtres et surplombée d'une pointe d'un doré sans égal ? Ce dôme mesure près de quarante-cinq mètres de hauteur et pratiquement vingt-cinq mètres de diamètre. Ce monument, érigé grâce à de solides matériaux comme la pierre et le marbre, donne à cet endroit une impression de robustesse titanesque. Son parc est composé de six minarets qui composés de deux ou trois balcons. Ces derniers tutoient les étoiles tout en protégeant la mosquée.

La mosquée surplombant la mer de Marmara, entourée d'une nature verdoyante, offre une vision spectaculaire. Imaginez-vous dans le parc situé devant la mosquée à l'heure de l'appel à la prière, devant le monument brillamment éclairé par le rose flamboyant du soleil couchant. Imaginez-vous face au puissant sultan pénétrant dans la cour de la mosquée, sur le dos de sa vaillante monture, revêtu de sa tenue d'apparat. Imaginez-vous l'architecte Sedéfhâr Mehmet Aga avec le sultan Ahmet contemplant pour la première fois l'œuvre de leur vie.

La Mosquée Bleue vous offre l'un plus beaux spectacles du Moyen-Orient !

AU-DELÀ DE L'ATLANTIQUE...

Le sanctuaire de Las Lajas

Colombie

(Par Sasha)

Vous voici donc en Colombie. Il vous faut rejoindre les montagnes et les forêts. Le chemin sera long et le pays est dangereux : d'après les locaux, la route est un vrai coupe-gorge. Heureusement, la police organise des convois de bus et de camions. Le département Nariño enfin, la ville d'Ipiales et la frontière équatorienne : nous sommes à 2888 mètres d'altitude... Il faudra reprendre son souffle avant de descendre près de 7km de pente depuis la station de bus. Il y a ici beaucoup de monde : Septembre est un mois de fête. Jusqu'au 16 de ce mois, de nombreux pèlerins viendront implorer la Vierge au bord du Canyon. Et c'est une vraie cohue sur le chemin où jeunes, adultes, personnes âgées et fauteuils roulants se pressent. Ce sont d'ailleurs 750 000 visiteurs qui chaque année se bousculent ici, au temps de la prière et de l'offrande. Il vous faudra enfin emprunter l'escalier au 270 marches puis le pont vertigineux et vous arriverez au pied de l'édifice qui fut bâti à cheval sur les splendides gorges du Rio Guaitara. Tout autour des arbres, des fleurs, tout un monde qui, minuscule se mêle dans les profondeurs.

Certains l'appellent « Le miracle de Dieu par-dessus l'abîme ». Mais son vrai nom est « Nuestra Señora del Rosario de Las Lajas ». « Las lajas » du nom de la pierre (la Lauze) que l'on retrouve tout autour du Sanctuaire que l'on voit ici, gris et blanc, baigné de nuages dans toute sa grandeur : le bâtiment est imposant avec ses 100 mètres de hauteur, ses 27 mètres de profondeurs et ses 15 mètres de largeur ! Voyez-le enjamber le Canyon comme on relie deux mondes : ces deux montagnes qui se font face dans la lumière si particulière de Septembre. Tout ici est beau, grand, miraculeux. Le lieu culte est néogothique. Construit entre 1916 et 1949 il devint basilique en 1954. Ses fondations sont ancrées dans une légende : celle de cette petite fille muette à qui la Vierge est apparue et a redonné la parole. Voyez ces flèches, voyez tout le travail de la pierre, ces milles parures et entrez enfin, levez vos yeux vers les voûtes blanches et dorées, l'immense plafond des trois neufs, vers cette incroyable route devant l'image de la Vierge du Rosario : voyez le miracle dans la simple beauté du lieu !

La statue de la liberté (1)

New-York

(Par Valentin)

La statue de liberté était si belle qu'on aurait dit une beauté naturelle. Elle était si haute qu'elle était visible de toute la baie d'Udson. La statue de la liberté incarne la « liberté à la française », « la tolérance » et l'espérance d'une vie meilleure ! La statue de la liberté est un vrai caméléon car elle est construite en cuivre. Le cuivre s'oxyde, la statue avait la couleur rouge orangé à sa création et elle est devenue verte au fil du temps.

Lorsque l'on arrive d'Europe par la mer elle illustre le premier symbole de la ville de New York qui s'offre à notre champ de vision. A son sommet, elle nous offre un point de vue magnifique et imprenable qui rappelle la vue du haut de la Tour Eiffel sur Paris .

La statue de la liberté (2)

(Par Madeleine)

Je vais vous parler de la Statue de la Liberté !

Sachez que la statue « Liberté éclairant le monde », plus connue, sous le nom de « Statue de la Liberté » se situe à New York, plus précisément au sud de Manhattan, sur l'île Liberty Island. Cette magnifique statue vient tout droit de France, car les Français l'ont offerte pour célébrer le centenaire de la Déclaration d'indépendance Américaine, la statue est devenue le symbole de New York en 1986 .

Plus je m'avance, plus j'ai l'impression que cette statue est gigantesque, et bien c'est la vérité : la première fois que j'ai vu la statue de la liberté, cela m'a coupé le souffle, on aurait dit qu'elle touchait les

nuages ! Savez-vous combien de mètre elle mesure? Impressionnante, elle fait 93m de haut, évidemment en comptant le piédestal, on peut même monter jusqu'à la couronne.

A présent, parlons plus précisément de cette merveilleuse statue ! Elle représente une femme qui regarde l'Europe, tenant dans ses mains un flambeau représentant la Liberté et une tablette sur laquelle il est inscrit le 4 juillet, le jour de la déclaration de l'indépendance des Etats Unis. Elle porte également une couronne représentant les sept mers (Pacifique Nord, Pacifique Sud, Atlantique Nord, Atlantique Sud, Océan Indien, Océan Arctique, Océan Antarctique) ou les sept continents (Amérique du Nord, Amérique du Sud, Afrique, Asie, Europe, Océanie, Antarctique) du monde. Elle repose sur son piédestal en béton et en granit. Sa magnifique et longue robe et faite en cuivre et enfin la majestueuse statue est faite en acier et patiné de vert-de-gris.

A votre avis pourquoi cette somptueuse statue est-elle aussi impressionnante ? Sa hauteur, son histoire?

Finalement, c'est peut-être tout cela à la fois !

La statue de la liberté (3)

(Par Alysson)

Sachez que la statue de la liberté est l'un des monuments les plus célèbres des Etats-Unis. Quand j'ai aperçu cette statue au Loin j'ai été émerveillée par sa beauté. Plus je me rapprochais, plus elle me paraissait magnifique mais surtout gigantesque.

Je vais maintenant vous dire où vous pouvez la trouver. Elle se situe à New York sur l'île de « Liberty Island » qui se situe au sud de Manhattan, à l'embouchure de l'Hudson.

Je vais maintenant vous raconter son histoire est comment elle a été fabriquée : De près, on peut observer une très grande statue qui mesure 93m de haut. Croyez-moi, elle est gigantesque ! Elle tient dans une main une plaque où il est inscrit : 4 juillet 1776 et dans l'autre main, elle tient une torche. Cette statue tient aussi sur sa tête une couronne à laquelle nous pouvons accéder en ayant le courage de monter. Mais attention il y a près de 354 marches, ce qui représente un immeuble de

22 étages ! C'est énorme non ? Cette magnifique statue a été fabriquée à partir de béton et de granit recouverts de cuivre avec une structure en acier.

Ce magnifique projet a été confié en 1871 au sculpteur Auguste Bartholdi pour le choix des cuivres. En 1879, à la mort de Viollet-le-Duc, Bartholdi, a fait appel à Gustave Eiffel pour décider de la structure interne de la statue. En plus d'être un monument important de New York. Cette magnifique statue est devenue l'un des symboles des Etats Unis. Ce chef d'œuvre représente de manière plus générale la liberté. Je dois aussi vous dire qu'une fois la magnifique et merveilleuse statue construite, elle a été offerte par le peuple français en signe d'amitié entre les deux nations pour célébrer le centenaire de la déclaration d'indépendance américaine. L'œuvre nous a été dévoilée le 28 octobre 1886 en présence du président des Etats-Unis Grover Cleveland. Si vous avez la chance de passer par New York un jour, je vous conseille d'aller visiter cette magnifique et gigantesque statue !

La prison d'Alcatraz

Côte ouest de Etats-Unis

(Par Clément)

Depuis les côtes de San Francisco, on aperçoit une petite île : l'île d'Alcatraz. Elle est située dans la baie de San Francisco (Californie, Etats Unis), au milieu d'une eau transparente comme dans les Caraïbes. L'île n'est accessible qu'en bateau ; sur l'île il y a des bâtiments administratifs, un petit port, un poste de surveillance, des cachots et une prison. Cette prison n'a rien à voir avec les prisons françaises : isolée, comme coupée du monde, elle semble beaucoup plus robuste et mieux protégée.

En arrivant, la première chose que j'ai vue est la prison : imposante, elle surplombe l'île. En entrant, j'ai eu l'impression d'être opprimé : couloirs ornés de cellules et de barreaux, tout est gris, froid (je m'imagine les conditions dans lesquelles les prisonniers vivaient à l'époque). En traversant les couloirs, je distingue la cellule d'un des plus grands criminels du monde : Al Capone. C'était un gangster ayant fait fortune dans l'alcool et la contrebande. Je découvre également les cellules des cinq prisonniers qui se sont évadés en creusant un trou dans le mur à l'aide de petites cuillères volées au réfectoire. Après

les cellules, j'arrive dans un immense réfectoire pouvant accueillir un grand nombre de prisonniers. Je vois également une cour fermée où l'on peut admirer le soleil se coucher. J'imagine que les prisonniers enfermés ici n'avaient qu'une seule idée : s'évader. Projet quasiment irréalisable car la seule option était de nager. Or l'eau à cet endroit est très froide et contient différents types de requins (dont des requins blancs).

Ce lieu m'a beaucoup intrigué car il est situé dans un très bel environnement, mais les conditions de vie pour les prisonniers devaient être déplorables. La seule perspective pour ces derniers était de rester enfermés et isolés jusqu'à la fin de leur peine : quel contraste entre la vie des hommes et celle de la nature !

L'Empire States Building

New York

(Par Guillaume)

Quand j'arrive dans les rues qui mènent à cette splendeur, je suis déjà ébahi par la foule qui attend de pouvoir avoir la chance de photographier l'empire states building de l'intérieur ou bien de l'extérieur. La queue pour rentrer est si longue que mille hommes doivent attendre de pouvoir rentrer dedans. Ce building est tellement haut que nous avons tous la même impression : si l'on monte tout en haut on pourra toucher le soleil ! Les 102 étages vitrés reflètent le soleil couchant de telle sorte que l'on dirait un miroir géant et non un Building.

Je pense, comme vous sûrement si vous aviez la chance de le voir, qu'aucun gratte-ciel ne peut l'égaliser car il est haut comme dix immeubles. Au moins un million de personnes pourrait y rentrer ! Il est tellement imposant que les américains en ont fait l'un des symboles de leur pays, les salles sont vastes, bien décorées et meublées de façon ingénieuse, et des boutiques sont posées à des endroits stratégiques ainsi que les ascenseurs qui sont d'ailleurs très rapides et diffusent une petite musique pour aller et venir à sa guise du rez-de-chaussée au toit. Quand on arrive tout en haut, on voit la ville entière et les

habitants sont réduits à une taille microscopique, on les distingue à peine. Personne ne peut faire un plus grand building que celui-ci et je ne pense pas que l'on peut l'égaliser en beauté non plus ! Même en haut des autres immeubles, on ne peut pas en voir le bout et il est si solidement ancré dans le sol, il est si robuste qu'il résisterait à des dizaines de séismes sans une égratignure.

C'est l'une des sept merveilles du monde, c'est l'un des plus importants symboles de l'Amérique.

Le sommet de cet édifice est éclairé en fonction des différents événements du calendrier et donc tous les habitants peuvent le voir la nuit. Sa beauté est tellement importante qu'il a servi dans des films.

Pour le construire du marbre, du granit, du calcaire ont dû être utilisés ainsi que du béton, de la pierre et bien plus encore. Elle sert d'antenne pour les radios et les émissions télévisées et le Condé Nast Building sert de relais.

VERS LE PACIFIQUE...

L'Opéra de Sydney

Australie

(Par Tanguy)

Voici le monument que je vois, érigé devant moi comme s'il était là depuis longtemps. Ses façades blanches telles des coquillages entrelacés se dressent devant moi, surplombant l'océan. Imposant, arc-bouté, il ressemble à une fleur au-dessus de l'eau tel un nénuphar. Émerveillé, je reste là figé devant lui comme une statue. Au premier plan, son escalier imposant me donne envie d'y monter. J'accélère le pas et arrive dans ses couloirs. Là, des personnes discutent autour d'un café face à l'océan. On y aperçoit des bateaux et l'on devine les cris des mouettes ainsi que le grondement des vagues qui s'échouent au pied de l'opéra.

Poursuivant mon chemin, j'arrive dans la pièce principale, l'opéra. Lorsque j'entre, je découvre, ébahi, un espace immense, lumineux, féérique. Les rangées de sièges indénombrables attendent patiemment les spectateurs. Lorsque les lumières sont allumées, la salle rayonne de mille feux. Les murs dorés réfléchissent cette luminosité. Quel spectacle éblouissant ! De l'intérieur, l'architecture des trois groupes de coquilles entrelacés n'est plus perceptible. Seule, une vaste salle s'impose sur quatre niveaux depuis lesquels on peut admirer les spectacles. Comme ils ont de la chance les Sydnéennes et Sydnéens !